

## Atelier sur les Bryophytes (La Rénette, St Loup) - 11 mars 2019

### Objet de la séance

Cette séance, consacrée par ailleurs à d'autres thèmes (sols acides/basiques, genre *Brachypodium* en botanique, genre *Acarospora* dans les lichens) était destinée à présenter de nouvelles espèces provenant de stations différentes : Mont Vinaigre (83), Auriol et Belcodène (13).

### Mousses du Mont Vinaigre (Estérel, 83)

Le Mont Vinaigre, qui culmine à 614 m d'altitude, est le plus haut sommet de l'Estérel. Lors d'une sortie géologie avec Philippe Largois, destinée à étudier les différents types de rhyolites, roches rouges siliceuses d'origine volcanique, nous nous sommes extasiés devant l'abondance des lichens et nous avons constaté que de nombreuses mousses poussaient sur le flanc Nord. Nous avons prélevé quelques échantillons particulièrement intéressants.

#### - *Bartramia pomiformis* (photos 01) :

Cette magnifique mousse acrocarpe, de l'ordre des Bryales, forme des petites touffes bombées et assez compactes, ornées de sporophyles spectaculaires : les capsules sont en forme de pommes, d'un vert lumineux. Les feuilles vert pâle sont longues et lancéolées, fines et flexueuses. C'est une espèce acidophile qui pousse sur les rochers frais et les talus.



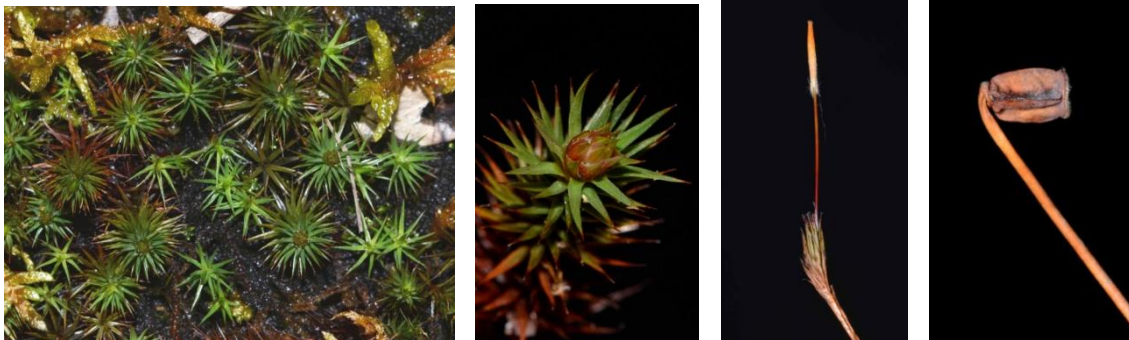
#### - *Campylopus flexuosus* (photos 02) :

Cette mousse acrocarpe, de l'ordre des Dicranales, forme des petites banquettes sur le sol. Les feuilles d'un vert soutenu sont étroites, raides et dressées, parfois un peu flexueuses au sommet à l'état humide. Elles sont serrées entre elles, les sporophytes sont occasionnels. C'est une espèce acidiphile qui peut indifféremment pousser à l'ombre ou au soleil. L'échantillon a été prélevé au pied d'un chêne liège.



- ***Polytrichum juniperinum*** (photos 03) :

Les Polytrics (de l'ordre des Polytrichales) sont des mousses acrocarpes faciles à reconnaître. Ils forment des gazons lâches à compacts, composés de tiges dressées et comme hérissées, avec des feuilles plus coriaces que les autres mousses, évoquant celles du genévrier. C'est la taille des plants et les bords des feuilles qui permettent de différencier les espèces. Chez *Polytrichum juniperinum*, le limbe des feuilles est à marge entière et repliée sur celui-ci, ce qui est spectaculaire à observer à la loupe binoculaire. Chez *Polytrichum formosum*, observé à Colmars au mois d'octobre dernier, la marge des feuilles est étalée et dentée. Les sporophytes sont généralement nombreux ; chez *P. juniperinum* ils sont d'abord couverts d'une calyptra très fine et velue, orangée, puis sont en forme d'urne une fois secs. C'est aussi une espèce acidiphile et plutôt xérophile, qui se conserve mal sous forme d'échantillon car les plants sont issus d'un rhizome fragile que l'on brise en prélevant l'échantillon.



- ***Rhynchostegium murale*** (photos 04) :

C'est une mousse pleurocarpe, de l'ordre des Hypnales. Elle forme des petits tapis compacts sur les rochers et les talus. Son aspect, avec ses rameaux légèrement arqués vers le sol et ses feuilles imbriquées, fait penser à *Nogopterium gracile* (= *Pterogonium gracile*) que l'on rencontre assez souvent dans notre région. Mais ses feuilles sont très concaves, surtout à l'extrémité, et leur couleur est d'un vert jaunâtre. Ce caractère permet d'éviter les confusions. De plus une nervure discrète s'étend sur presque toute la longueur de la feuille.



- ***Grimmia laevigata*** (photos 05) :

C'est la *Grimmia* bleutée, des sols siliceux. Comme ses cousines calcicoles *G. pulvinata* et *G. orbicularis*, elle forme des coussinets sur les roches siliceuses, mais contrairement à elles, ses sporophytes ne sont pas recourbés à l'intérieur des feuilles mais sont bien dressés et visibles au-dessus des feuilles. Par contre, les poils hyalins au sommet des feuilles sont tout aussi abondants.



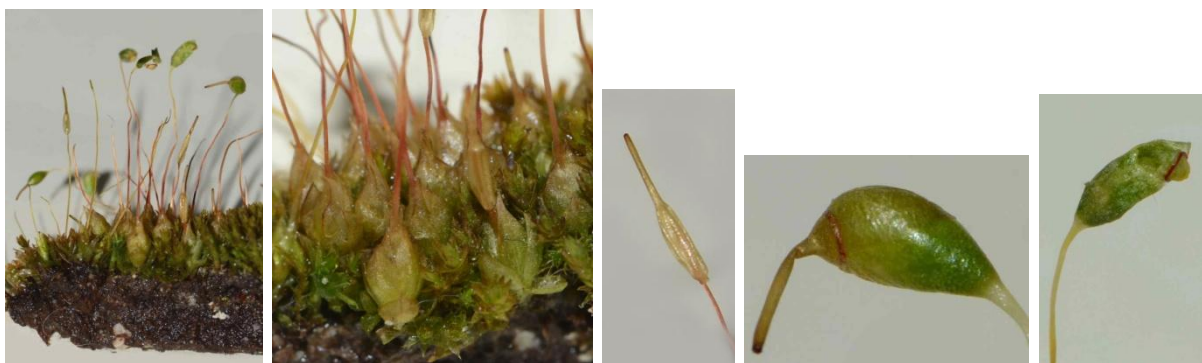


## Quelques espèces des Bouches-du-Rhône

En dehors des Pottiiales, que l'on verra lors de la prochaine séance, trois autres espèces ont été trouvées (ou même retrouvées par hasard) et identifiées dans les échantillons d'Auriol. *Funaria hygrometrica* provient d'un jardin de Belcodène.

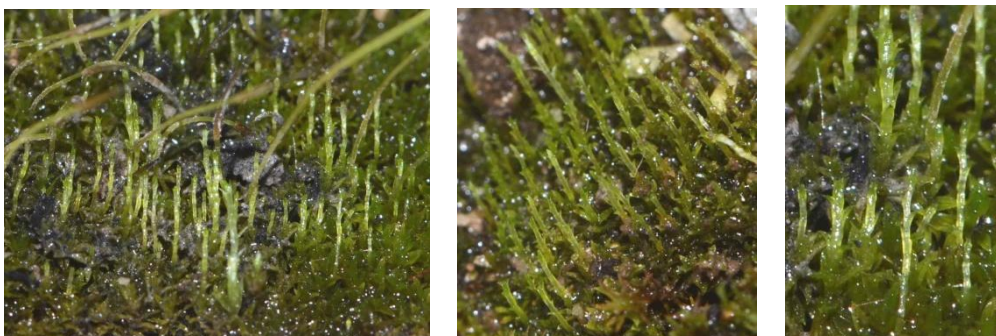
### - *Funaria hygrometrica* (photos 06) :

Cette petite mousse acrocarpe, de l'ordre des Funariales, est facilement reconnaissable à ses sporophytes lorsqu'ils sont présents. Les feuilles oblongues ovales forment une rosette presque fermée, de laquelle émerge une soie qui porte une capsule, d'abord très claire, cylindrique et sillonnée, surmontée d'une longue pointe, qui prend ensuite la forme d'une poire et se retrouve penchée dans toutes les directions, la soie prenant une allure ondulante. C'est une espèce pouvant coloniser les milieux rudéraux et anthropisés, supportant bien la pollution. On peut par exemple la trouver dans les pots des jardins ou dans les joints des dallages.



### - *Archidium alternifolium* (photos 07) :

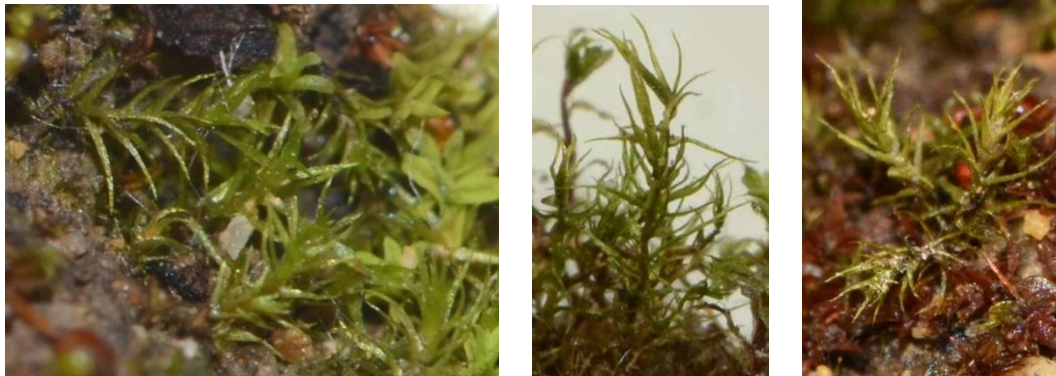
Cette toute petite mousse acrocarpe de l'ordre des Archidiales est très discrète et se découvre la plupart du temps par hasard en examinant d'autres espèces. Les plants sont assez espacés, très clairs et dressés, et portent de minuscules feuilles alternes, triangulaires et étroites, de plus en plus petites en allant vers le sommet. Cette espèce a besoin d'humidité et pousse dans des milieux fréquemment immergés.



- ***Dicranella schreberiana*** (photos 08) :

Voilà encore une minuscule espèce, de l'ordre des Dicranales, que l'on découvre presque par hasard, car elle se mélange facilement aux autres. Les plants sont dressés et l'on peut observer tout autour de la tige, de façon assez espacée, de longues et fines feuilles se terminant en pointe, mais avec une base plus large. Elle affectionne les milieux perturbés et les berges des cours d'eau.

Elle se trouvait ici en compagnie d'une minuscule mousse aux capsules rouges *Tortula modica* (ou *truncata* ?).



- ***Scleropodium cespitans*** (photos 09) :

La détermination de cette mousse pleurocarpe (ordre des Hypnales) n'est pas tout à fait certaine et demande à être affinée. Comme *Nogopterium gracile*, auquel elle ressemble beaucoup, elle forme des touffes compactes, aux rameaux arqués vers le bas. A l'état sec, les feuilles sont très serrées et imbriquées. Elles se redressent à l'état humide. Elles sont un peu concaves, ovales-lancéolées, se rétrécissant en pointe. La nervure est visible sur presque toute la longueur, ce qui écarte *Nogopterium gracile*. Elle affectionne les bords des cours d'eau et les lieux temporairement inondés.



Texte et photos : Jean-Claude MERIC